

PARTIE 1

**GÉNÉRALITÉS SUR
L'ÉPREUVE ÉCRITE
DU BACCALAURÉAT**

► Introduction

L'épreuve anticipée de français (EAF) se passe **en fin de Première**. Elle se compose d'**une partie écrite** de quatre heures (de coefficient 3 en série littéraire et 2 dans les autres séries) et d'**une partie orale** de vingt minutes (de coefficient 2 dans toutes les séries, sauf certaines séries technologiques). À l'écrit, l'épreuve est organisée autour d'**un corpus de plusieurs textes** (en général trois ou quatre) ou, plus rarement, autour d'un seul texte, en l'occurrence un long extrait d'une œuvre ou une courte œuvre intégrale (une nouvelle, par exemple). Un document iconographique peut éventuellement compléter le corpus. La première partie de l'épreuve est constituée par une **question**, notée sur 4 points dans les séries générales et sur 6 points dans les séries technologiques (dans ces dernières, il y a souvent deux questions). La seconde partie, plus importante (sur 16 points dans les séries générales et sur 14 points dans les séries technologiques), consiste à élaborer, au choix, un **commentaire** d'un des textes, une **dissertation** ou une **écriture d'invention**.

► 1. La question de corpus

La question de corpus a un double but : d'une part, elle permet au correcteur de voir si le candidat a compris les textes, ainsi que leur intérêt et leurs enjeux. D'autre part, elle a également pour rôle de préparer le candidat à la seconde partie de l'épreuve : il sera en effet amené à réutiliser certains éléments dans son commentaire, sa dissertation ou son écriture d'invention. Plutôt que comme une contrainte inutile, il convient donc de considérer cette question comme une aide souvent précieuse, permettant dans de nombreux cas d'éviter de partir sur de fausses pistes et de faire des contresens, toujours très sévèrement sanctionnés par les correcteurs.

Cette question peut porter sur **différents aspects des textes du corpus** : leur genre général (récit, théâtre, poésie), leur genre précis (nouvelle, conte, roman, comédie, drame romantique, sonnet, ballade, ode...), leur registre (comique, tragique, pathétique, satirique, réaliste, épique...), leurs procédés d'écriture (le point de vue adopté, les outils argumentatifs utilisés, le rôle des figures de style...) ou leur thème (l'amour, la mort, la critique de la société, l'art...). Dans la plupart des cas, il faut éviter de faire une réponse qui procède texte par texte. La réponse doit constituer une **synthèse** établissant clairement les **points communs** entre les textes (ils n'ont pas été regroupés de façon aléatoire), mais aussi leur irréductible



originalité (s'ils ont été consacrés par l'histoire littéraire, c'est qu'ils ont un intérêt propre, particulier). **Pour davantage de détails, voir les fiches 5 à 9.**

► 2. Le commentaire de texte

Un des trois sujets d'écriture proposé dans la seconde partie de l'épreuve consiste à commenter un des textes. Le candidat ne peut pas choisir le texte qu'il souhaite. Celui qui est à expliquer est clairement stipulé dans le sujet. Dans les séries technologiques, un parcours de lecture, c'est-à-dire deux ou trois axes directeurs, est proposé au candidat, lui permettant de ne pas occulter certains éléments essentiels. Il peut s'en servir pour élaborer son plan. Dans les séries générales, en revanche, aucune indication n'est donnée au candidat ; il doit dès lors étudier précisément chacune des composantes du texte, soit d'une manière linéaire, soit d'une manière analytique, de façon à **découvrir les principaux enjeux** de celui-ci, qui lui serviront pour élaborer son plan. Dans tous les cas, il faut absolument éviter de faire de la paraphrase, c'est-à-dire de répéter le contenu du texte avec d'autres mots. Il s'agit d'en découvrir l'implicite, la profondeur, l'effet créé sur le lecteur, l'intérêt particulier, la place dans l'histoire littéraire, ce en quoi il est novateur, original. En somme, il faut montrer au correcteur en quoi le texte est digne d'être étudié en détail, en quoi il a **une valeur particulière**, sans pour autant céder à une emphase hors de propos. Pour cela, une analyse précise des **procédés littéraires** utilisés s'impose (les figures de style, les champs lexicaux, les jeux sur le sens des mots, les points de vue, les registres...). **Pour davantage de détails, voir les fiches 10 à 14.**

► 3. La dissertation

Second sujet d'écriture proposé, la dissertation est souvent perçue par le candidat comme étant l'exercice le plus difficile. Il est vrai que, pour être réussie, une dissertation nécessite une certaine **culture**, puisqu'il s'agit de réfléchir à une question portant sur un aspect précis de la littérature. Or, il est périlleux, voire quasiment impossible, de raisonner correctement dans un domaine dont on ignore à peu près tout. Cependant, grâce à un travail régulier tout au long de l'année, on peut tout à fait parvenir à traiter de façon cohérente un sujet tel que « l'humour est-il un procédé efficace pour dénoncer les injustices de son temps ? ». Il « suffit » alors de mener une **réflexion** progressive en mobilisant des **exemples** d'œuvres argumentatives comportant de l'humour (*Gargantua* de Rabelais, *Les Regrets* de Du Bellay, les *Fables* de La Fontaine, *Les Caractères* de La Bruyère, les *Lettres persanes* de Montesquieu, *Candide* de Voltaire, pour se limiter aux exemples les



plus célèbres), ainsi que d'autres, plus sérieuses (les *Essais* de Montaigne, les *Pensées* de Pascal, le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau, le *Traité sur la tolérance* de Voltaire, les *Châtiments* de Hugo). À partir de là, il est tout à fait possible de comparer l'efficacité des unes et des autres, de trouver certains **arguments** et ainsi de constituer un plan reposant sur une réflexion à la fois authentique, personnelle et correctement illustrée par des exemples littéraires. **Pour davantage de détails, voir les fiches 15 à 19.**

► 4. L'écriture d'invention

Dernier sujet proposé au choix du candidat, l'écriture d'invention ne doit pas être confondue avec une rédaction telle que celles qui sont pratiquées au collège. Certes, des similitudes existent : dans les deux cas, il s'agit de faire preuve d'imagination et d'originalité, tout en respectant les consignes demandées par le sujet ; dans les deux cas également, il convient de soigner la forme du devoir, un texte réussi devant allier un fond (un contenu) intéressant et une forme (un style) élégante et adéquate. Cependant, l'écriture d'invention comporte **des attentes plus ambitieuses qu'une simple rédaction** : en effet, il est souvent demandé de s'inspirer d'un des textes du corpus, et donc de se livrer à une sorte de **pastiche** (une imitation) du style utilisé par l'écrivain. Dans d'autres cas, il s'agit de faire débattre des personnages à partir d'une question littéraire. Il peut s'agir, par exemple, de discuter de la question du décor et des costumes au théâtre : doivent-ils être réalistes ou au contraire épurés, symboliques, de façon à stimuler l'imagination du spectateur ? Ainsi, pour traiter un sujet d'invention au baccalauréat, **des connaissances littéraires s'imposent**, au même titre que dans un commentaire ou dans une dissertation. **Pour davantage de détails, voir les fiches 20 à 24.**

► Conclusion

L'épreuve écrite du baccalauréat peut apparaître, a priori, comme déconcertante, car, à moins d'un heureux (mais très improbable) hasard, les textes du corpus n'ont pas été étudiés pendant l'année. Mais ceci ne signifie pas que l'on puisse se passer d'une préparation régulière et rigoureuse, au prétexte peu opérant qu'après tout, n'importe quels textes peuvent constituer le corpus. Au contraire, pour mettre toutes les chances de son côté, il convient de s'entraîner tout au long de l'année, de façon à ce que les méthodes de la question de corpus, du commentaire, de la dissertation et de l'écriture d'invention soient parfaitement maîtrisées et deviennent automatiques.

TOP CHRONO

C'est l'interro !



 10 min

EXERCICES

1. * Vrai ou faux ?

- a. L'épreuve écrite du baccalauréat dure trois heures.
- b. L'épreuve écrite du baccalauréat est centrée sur un corpus de plusieurs textes, ou, éventuellement, sur un seul texte, d'environ trois pages.
- c. La réponse à la question de corpus est obligatoire.
- d. Il convient de traiter à la fois la dissertation, le commentaire et l'écriture d'invention.
- e. Faire le commentaire d'un texte, c'est procéder à de la paraphrase, c'est-à-dire répéter ce que dit le texte avec nos propres mots.
- f. Dans une réponse à une question de corpus, il est obligatoire d'établir un plan qui analyse successivement chacun des textes.
- g. Dans une dissertation, il convient de donner des exemples d'œuvres littéraires.
- h. Une écriture d'invention est la même chose qu'une rédaction de collègue.

2. ** Définissez en une phrase en quoi consiste la réponse à une question de corpus.

.....

.....

3. ** Définissez en une phrase ce qu'on nomme une dissertation.

.....

.....

4. ** Définissez en une phrase en quoi consiste un commentaire de texte.

.....

.....

5. ** Quelle est la principale différence entre une écriture d'invention et une simple rédaction ?

.....

.....

TROUVER LES IDÉES À INSÉRER DANS UN DEVOIR

► Introduction

Inspirons-nous de ce que nous ont transmis les Anciens, c'est-à-dire les écrivains de l'Antiquité gréco-latine : selon les principes de la **rhétorique**, cette discipline notamment définie par Aristote (au IV^e siècle avant Jésus-Christ), puis par Cicéron (au I^{er} siècle avant Jésus-Christ) et consistant à maîtriser l'art du discours, il faut procéder en cinq étapes successives afin d'emporter l'adhésion de ses auditeurs : l'« **invention** » (*inventio* en latin) consiste à trouver des idées, des arguments autour desquels sera structuré le discours. Ensuite, il convient de construire un plan cohérent et progressif en organisant les différentes idées : c'est la « **disposition** » (*dispositio*). Puis vient le moment de rédiger correctement le texte, en choisissant soigneusement les mots et la structure des phrases : c'est l'« **élocution** » (*elocutio*). Ensuite, il faut apprendre le texte par cœur, de façon à donner l'impression aux auditeurs que la parole est libre et spontanée : c'est la phase de « **mémorisation** » (*memoria*). Enfin, il convient de s'entraîner à utiliser le ton adéquat, ainsi que les manifestations corporelles (les gestes) qui accompagneront le discours : c'est le stade de la « **prononciation** » (*pronuntatio*). Si, concernant l'épreuve écrite du baccalauréat, les deux dernières étapes ne concernent pas les candidats, il n'en est pas de même des trois premières. Elles gardent aujourd'hui encore tout leur intérêt. Cette fiche sera centrée sur la première étape (l'invention) ; les deux suivantes auront respectivement pour objet la disposition (fiche 3) et l'élocution (fiche 4).

► 1. La recherche d'idées dans une question de corpus et dans un commentaire

a. Généralités : l'avantage, concernant une question de corpus et un commentaire, est que le candidat dispose de textes sur lesquels il peut s'appuyer, dans sa recherche d'idées. La première étape de l'élaboration du devoir réside dans une lecture minutieuse des textes proposés à sa sagacité. C'est à partir de l'analyse des textes qu'il va parvenir, peu à peu, à dégager quelques grands axes directeurs, ainsi que des idées plus précises, portant sur un passage des textes ou sur un aspect particulier de ceux-ci. Cependant, en raison du temps à consacrer à chacun des exercices (pas plus d'une heure pour la question de corpus, au moins trois heures pour le commentaire), ainsi que de la spécificité de chacun d'eux, la démarche à adopter n'est pas exactement la même.

b. La recherche d'idées dans une question de corpus : il est fortement conseillé de commencer par **lire les textes du corpus sans regarder au préalable la question posée**. Contrairement à une idée reçue, lire la question avant d'avoir connaissance des textes ne constitue pas un gain de temps, et ce pour la raison suivante : on



risque en effet de lire les textes uniquement pour prélever les éléments qui semblent en rapport avec la question, et, de la sorte, on passe bien souvent à côté du sens des textes. Il convient, au contraire, de lire chacun des textes en gardant une certaine fraîcheur, une certaine innocence, puis d'en établir rapidement un résumé succinct. Une fois cela effectué, le candidat parvient en général à comprendre pourquoi les textes ont été regroupés au sein du corpus (ils ont forcément des **points communs**), et en quoi ils sont néanmoins **différents** les uns des autres. Il est temps, à ce moment-là, de découvrir la question et de relever ou de surligner les éléments des textes en relation avec celle-ci, puis de dégager deux ou trois grandes idées directrices.

c. La recherche d'idées dans un commentaire : après avoir lu et résumé au brouillon le texte, il est conseillé de procéder à **une étude linéaire ou analytique**, en notant à la fois des éléments techniques (par exemple, le repérage des figures de style et des champs lexicaux dominants) et des éléments d'interprétation. On rappellera qu'un élément technique non interprété est à peu près aussi utile qu'un stylo sans encre... Ainsi, si l'on découvre une métaphore, il faut en déduire l'effet produit. Il convient également de déployer l'analyse dans plusieurs directions différentes, et non se contenter de la centrer sur un seul élément. Le texte que l'on propose au candidat de commenter est toujours suffisamment riche pour qu'on puisse trouver un certain nombre d'idées différentes. Une fois ce travail effectué, il ne reste plus qu'à grouper les idées proches, de façon à en déduire un plan possible.

► 2. La recherche d'idées dans une dissertation

Dans le cadre d'une dissertation, la recherche d'idées s'effectue différemment, dans la mesure où le candidat doit faire appel à **sa culture générale et à sa réflexion personnelle**. On rappellera néanmoins que le sujet de dissertation est en lien avec les textes du corpus. Pour éviter de se sentir complètement désarçonné, le candidat peut ainsi commencer par réfléchir au sujet en prenant les textes qu'il vient de lire comme **exemples**. Il doit alors se demander en quoi ces textes illustrent une ou plusieurs idées se rapportant au sujet. À partir de là, suivant une méthode dite inductive, il s'agit d'élaborer un **argument** envisageant une des virtualités du sujet. Le candidat essaie ensuite de trouver d'autres exemples, parmi les œuvres qu'il a lues ou étudiées en classe, dont il tire d'autres arguments. Dans tous les cas, la recherche d'idées dans une dissertation nécessite des connaissances littéraires : il est en effet difficile de trouver un argument convaincant si on n'a aucun exemple pour l'illustrer.



► 3. La recherche d'idées dans une écriture d'invention

Dans ce dernier cas, **la recherche d'idées est beaucoup plus libre**. En effet, chaque candidat a sa propre manière d'imaginer une histoire. On rappellera néanmoins ici deux éléments importants : tout d'abord, il convient de veiller à **ne pas accumuler trop d'événements**, mais à en choisir quelques-uns qu'il s'agira de détailler : en effet, rédiger un texte intéressant, ce n'est pas écrire une action par phrase (dans ce cas, le texte ressemblera à un résumé d'un livre entier), mais consacrer un paragraphe environ à chaque grande péripétie, de façon à ce que le lecteur s' imagine la scène et s'intéresse à ce qui est raconté. Le deuxième conseil que l'on donnera ici est le suivant : il est important de **ne pas rédiger directement tout ce qui sort de notre imagination**, sans savoir au préalable où tout cela va mener. En effet, dans ce cas, le texte risque fort de ne pas être bien construit, et, pire encore, de comporter des incohérences. La phase de recherches d'idées est un moment d'ébullition, où l'on note différents éléments au brouillon. Une fois cette étape achevée, il convient de relire l'ensemble des éléments trouvés, et d'ôter tout ce qui s'éloigne du projet d'ensemble, tout ce qui risque d'aller à l'encontre de la cohérence du devoir.

► Conclusion

La première étape de constitution d'un devoir de baccalauréat est ainsi la recherche d'idées, moment dont le but est de partir dans différentes directions, d'explorer toutes les virtualités du sujet proposé. Toute proportion gardée, il s'agit également d'un moment d'enthousiasme, d'une phase où l'on découvre les choses, d'une manière un peu désordonnée. Il ne faut pas refuser cet instant d'incertitude, dans lequel votre cerveau semble aller plus vite que votre stylo, dans lequel vous semblez vous perdre dans un flot d'idées diverses ; c'est bon signe : cela signifie que vous avez des choses à dire. Une fois ce travail terminé, accordez-vous quelques minutes de pause ; pensez à autre chose ; laissez retomber votre tension. Puis remettez-vous au travail, relisez calmement et avec recul vos notes et commencez à recueillir tous les éléments éparés. Il va falloir à présent remettre de l'ordre et de la cohérence, en insérant les idées dans un plan rigoureux. Ce sera l'objet de la fiche suivante.